

Je veux vous parler de l'importance de témoigner, pour le bien de notre monde, des avantages à être membre actif à la vie de l'Église.

Parlons des réalités d'aujourd'hui.

Des baptisés, pour différentes raisons, semblent avoir pris leur distance d'avec le Seigneur. J'ai bien dit semble et si c'est le cas; peut-être que leur vie de foi se mesurait à partir de la pratique dominicale; (loin des yeux = loin du cœur).

Assurément qu'en ne participant plus au jour réservé au Seigneur, des baptisés se retrouvent distancés par rapport à la vie de la famille chrétienne même si tous reconnaissent l'altruisme et la générosité de l'Église. Certain dirons "Pas besoin de l'Église pour transmettre ces valeurs-là" ou encore comme raison de ne pas faire baptiser leurs enfants "On ne veut pas endosser tout ce qu'on désapprouve de l'Église" Le Soleil dimanche 18 juillet 2010 (p. 36 Vivre ici)

POURQUOI CELA ?

J'ai l'impression que le temps du (mea culpa mea culpa mea maxima culpa - par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute, même si on ne le dit plus lors de nos liturgies, est encore très présent dans la façon que nous conservons de nous voir devant le Seigneur. Et ceci pourrait expliquer la diminution des fidèles qui se donnent du temps pour célébrer la vie avec le Seigneur.

Les textes de ce jour me font réaliser deux choses;

D'une part on a trop souvent radicalisé certaines consignes de Jésus-Christ et d'autre part le Seigneur tient parole.

Exemples:

Dans la lettre aux Hébreux: "Quand le Seigneur aime il donne de bonnes leçons, plus tard, on trouve la paix". Est devenu; qui aime bien châtie bien, alors que Jésus est totalement pardon et non pas punitions.

Une bonne leçon par Jésus ne ressemble pas à une bonne raclée, c'est une leçon adaptée par l'éducateur au besoin de celui ou celle qui apprend; c'est un apprentissage qui fait grandir.

Dans l'Évangile: Jésus s'adresse aux Juifs qui ne l'accueillent pas comme le Messie, mais Jésus s'adresse aussi à nous les baptisés quand il dit;

"Efforcez vous d'entrer par la porte étroite" ce que Jésus dit est faites votre possible; mettez y de l'effort et je m'occupe du reste.

Encore selon l'Évangile "Oui, il y a des derniers qui seront premiers et des premiers qui seront derniers" Jésus nous met simplement en garde de ne pas juger sur des apparences souvent trompeuses, alors que cette phrase est devenu; les premiers seront les derniers - dit autrement, heureux celui qui est né pour un petit pain, alors que Jésus a dit "Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance"

Et d'autre part parce que Dieu est l'Absolu; pas de commencement pas de fin, Dieu est partout, infiniment bon, infiniment aimable; Dieu est plus grand que nature; nous sommes dépassés par ce mystère, de sorte que nous voudrions que Dieu agisse à notre place pour que tout aille pour le mieux. Comme si Dieu voudrait nous manier comme des marionnettes attachées à des ficelles.

Le Seigneur tient parole au niveau de son projet pour l'humanité, tout en nous laissant agir librement. Notre liberté est notre plus grand bien qui malheureusement de temps à autres nous cause les plus grands tords

Dans Isaïe: Parole du Seigneur "De toutes les nations je prendrai des prêtres parmi eux".

Prêtres nous le sommes depuis notre baptême, nous sommes aussi prophètes et rois. Le Christ, grand prêtre et unique médiateur, a fait de l'Église un royaume de prêtres. Toute la communauté des croyants est sacerdotale.

Et puisque le Seigneur tient parole, si on a mal interprété le sens de ses paroles, le risque de problèmes relationnels est grand et je crois que beaucoup en sont victimes car demeurés accrochés au "mea culpa".

C'est là où notre rôle de baptisé comme prêtre et prophète devient essentiel pour le monde. Nous rencontrons tous des gens qui se disent non pratiquants même si en réalité ils sont que distants. Nous avons, je crois, la mission de rétablir ce qui est mal perçus en ce qui regarde la vie de l'Église et témoigner des bienfaits que nous y recevons en tant que participants; et cela bien sûr pour le plus grand bien de chacun.

C'est la grâce que je nous souhaite.

Normand Haché, diacre permanent